

Les murs du château se détachèrent sur le fond de la vaste forêt sombre que Franck venait de traverser. Des tours massives apparurent soudain derrière les turbulences d'un crépuscule neigeux. Elles s'élevaient de part et d'autre du bâtiment principal vers lequel le transporteur autonome se dirigea sans hésiter.

Traversant l'allée principale, bordée d'arbres aux branches dénudées, le véhicule qui transportait Franck pénétra dans la cour du château. Il s'arrêta au pied d'un escalier double en pierre de taille, posé face à l'étage où se trouvait l'entrée.

Le sol de la cour était recouvert d'une couche de neige fraîche, tombée sur la précédente depuis longtemps compactée par le froid. Il n'y avait aucune trace de pas. Sautant du transporteur, Franck pataugea un moment dans la neige, puis s'avança vers l'escalier le plus proche. Il le monta en pestant contre le vent, puis contre les marches glissantes qui menaient vers le perron déjà plongé dans la pénombre. De là, il s'aperçut vite qu'il était attendu. Quelqu'un d'assez grand se tenait là, immobile, devant la double porte en chêne aux vantaux cloutés.

« Entre... », s'entendit-il dire. « Il est temps... »

Le personnage qui l'accueillait se retira brièvement de l'obscurité et Franck eu juste le temps d'apercevoir son visage inexpressif, à peine visible dans l'éclairage diffus du hall d'entrée. En dépit du froid intense et des paroles peu accueillantes qu'il venait de prononcer, l'homme resta impassible, dévisageant Franck qui ne cherchait qu'à s'abriter.

Des bourrasques violentes balayaient la cour, s'engouffrant dans les recoins les plus reculés du bâtiment central.

Un peu excédé, Franck afficha une mimique suppliante, voire caricaturale, faite pour indiquer à son interlocuteur qu'il était effectivement temps. Il allait dire quelque chose, lorsque celui-ci se présenta de manière plutôt abrupte :

« Adam MacAdam, gardien des Sentiers perdus » lança-t-il à Franck. « Le Maître des Illusions m'a prévenu de ton arrivée. Viens, entre. »

La double porte devant laquelle Franck se tenait, s'écarta sans bruit, tournant sur des gonds parfaitement huilés. Elle s'ouvrait sur un vestibule d'aspect bizarre, où six cylindres métalliques d'une cinquantaine de centimètres de diamètre, mesurant plus de deux mètres de haut, trois de chaque côté, placés en arc de cercle, encadraient un passage étroit qui permettait d'accéder à l'intérieur du château. Le gardien des Sentiers perdus se dirigea vers la console de l'appareillage futuriste, ferma les yeux en se concentrant visiblement sur quelque chose de très important, puis dit à Franck :

« Avance jusqu'à l'étoile placée au sol, et ne bouge plus ! Le champ supra-temporel va s'établir dans un instant. »

L'endroit ressemblait à un sas d'un type que Franck ne connaissait pas. Il fit quelques pas vers l'étoile et se trouva tout de suite sous l'emprise du champ.

Sans qu'il ne le sache, les centres intimes de son être s'apprêtaient à dévoiler des intrications quantiques insoupçonnables, enracinées dans l'ordre primordial. Le champ absorba les forces vitales de Franck, lui donnant l'impression qu'il allait mourir d'une seconde à l'autre.

À présent, il se trouvait suspendu hors du temps, quelque part à la limite du tolérable, ouvert à une superposition de sensations contradictoires. Un défilé d'images très personnelles pénétra

dans son esprit, comme si un gigantesque miroir de l'âme, installé au fond d'un espace incorruptible, les avait projetés d'un seul trait au cœur de sa mémoire.

Le gardien des Sentiers perdus savait que les données acquises au cours de l'immersion de Franck dans le champ supra-temporel allaient lui permettre d'affiner l'identité profonde de son visiteur. Suite au calcul des valeurs propres de la matrice associée aux états vibratoires des sept centres vitaux de Franck, mesurés en corrélation avec ses états de conscience, il n'y aurait plus de doute. Tout n'était que nombre et il fallait s'incliner devant le verdict de l'intelligence artificielle qui catégorisait les variations en fonction de repères décisifs, inscrits dans la mémoire cosmique, relevant au passage la topologie des états clés liés à la diffusion spectrale des nano-archétypes répertoriés. L'empreinte numérisée de ce schéma, rapidement traversée par l'ordinateur quantique incorporé dans la console, permettait de classifier l'individu en fonction de son degré de transcendance inné.

Lorsqu'il se sentit enfin libre des effets du champ, Franck fit quelques pas en avant et se plaça en chancelant devant son hôte. Ne sachant toujours pas de quoi il était question, il cherchât à deviner le but d'une procédure aussi envahissante.

Ici, rien n'était clair. Le comportement insolite de son interlocuteur intriguait Franck. Avait-il affaire à un être humain ou à un humanoïde perfectionné, sorti des derniers laboratoires du Maître des Illusions ? La question se posait sans doute, et il serait obligé d'y répondre d'une manière ou d'une autre.

Le gardien des Sentiers perdus s'avança vers le hologramme, où le résultat des analyses commençait à s'afficher. Franck essaya de suivre le déroulement des chiffres, mais il était trop loin pour les lire et se trouva vite en proie à une panique inexplicable. Des associations grotesques galopaient en boucle dans sa tête :